

Arbido-R. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-

Arbido-B. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-

Jean-Rémi Brault

Volume 33, Number 1, January–March 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052598ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052598ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brault, J.-R. (1987). Review of [*Arbido-R.* Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986- / *Arbido-B.* Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-]. *Documentation et bibliothèques*, 33(1), 31–32. <https://doi.org/10.7202/1052598ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

sieurs peuvent être combinés dans la même activité ludique.

Les trois autres facettes proposent des descripteurs plus spécifiques qui analysent la dimension cognitive de l'activité ludique à partir toujours de la psychologie génétique construite par Piaget et son école, puis les habiletés fonctionnelles à l'oeuvre dans le jeu (exploration, imitation, performance), enfin sa dimension sociale. Ces descripteurs doivent être entendus de façon rigoureuse à partir de la définition qui en est donnée dans la troisième partie. Ce riche lexique évite toute querelle de définition en proposant un sens univoque pour les 131 descripteurs proposés sous les 16 rubriques elles-mêmes définies. Ce travail peut rendre bien des services au-delà de son usage immédiat dans l'analyse des jeux et jouets.

Une deuxième partie démontre le fonctionnement des notices d'analyse publiées dans *Jeux et jouets*; l'application des descripteurs ne constitue en effet qu'une partie de ce travail. Les jouets y sont décrits et accompagnés d'une analyse psychologique qui au-delà de l'application des descripteurs montre, dans un langage clair, l'intérêt du jouet en question.

Les principes rapidement rappelés situent les objectifs de ce travail: associer aux jouets leurs intérêts quant au développement psychologique de l'enfant et en conséquence quant à l'utilisation dans un cadre pédagogique. Il ne faut pas voir là autre chose. C'est tout le pari de ce travail. Mais rien n'oblige l'enfant à utiliser un jouet conformément à ces valeurs plus ou moins inscrites dans l'objet. Comme le rappelle l'auteur: «l'enfant qui joue demeure libre de choisir et d'utiliser les accessoires de son jeu à son gré». Ce travail a plutôt été «mené pour répondre à la préoccupation d'adultes».

Nous l'avons dit, la démarche s'appuie sur une analyse a priori du jouet qui, au-delà de l'objet, vise l'utilisation qui en est faite, le jeu. Reste problématique le passage du jouet au jeu. C'est une direction proposée aux éducateurs; mais ne risque-t-on pas de voir certains d'entre eux contraindre directement ou non les enfants à un usage conforme de l'objet? Il est des jeux et jouets qui peuvent s'utiliser difficilement autrement, mais ce ne sont pas, en général, les plus riches. La relation au jouet c'est aussi l'histoire individuelle d'une relation entre un enfant et un objet, d'une appropriation qui peut prendre des formes diverses. Par ailleurs, le jouet est doté de significations sociales plus ou moins décodées par l'enfant dans son jeu. Au delà des valeurs d'usage, purement fonctionnelles, ne faut-il pas aussi repérer les valeurs symboliques du jouet: valeurs de représentation, de séduction, etc.? D'autres facettes orientées vers l'objet en tant que tel et

ses valeurs sociales permettraient de compléter et d'enrichir la déjà riche analyse de D. Garon.

Gilles Brougère

Laboratoire de Recherche sur le jeu et le jouet
Université Paris-Nord France

Arbido-R. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-.

Arbido-B. Genève, Association des archivistes suisses, Association des bibliothécaires suisses, Association suisse de documentation, vol. 1, no 1, 1986-.

Voilà un événement qui mérite d'être signalé à l'attention des spécialistes de bien des pays: les archivistes, les documentalistes et les bibliothécaires de la Suisse ont décidé d'unir leurs ressources pour publier *une* revue et *un* bulletin communs aux trois associations. Les objectifs poursuivis sont ceux de toutes les revues et de tous les bulletins d'information publiés dans ces spécialités: «contribuer à la diffusion en Suisse d'informations spécialisées dans les domaines des sciences et techniques de l'information documentaire et plus particulièrement en archivistique, bibliothéconomie et documentation».

Le premier numéro de la revue professionnelle présente un intérêt qui dépasse largement les frontières suisses. Tous les spécialistes de la documentation trouveront un grand intérêt à la lecture des trois principaux articles de ce premier numéro. Jean-Pierre Clavel, directeur de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lausanne, propose une «analyse des coûts de production dans une bibliothèque universitaire». Catherine Barut et Isabelle Wenger présentent ce qui semble être un résumé du mémoire qu'elles ont présenté pour l'obtention de leur diplôme sous le titre «Des bibliothèques dans la rue: une action des bibliothèques municipales genevoises». Et un groupe d'archivistes présentent et commentent une sélection de la littérature professionnelle archivistique publiée en 1983/84. *Arbido-R* publie les comptes rendus de quatorze publications récentes.

Le *Bulletin*, quant à lui, poursuit un objectif propre à tous les bulletins: «permettre au lecteur d'être informé sur l'actualité et les développements à court terme dans les domaines des sciences et des techniques de l'information documentaire». Publié huit fois par année, ce *Bulletin* communique à ses lecteurs une foule

d'informations professionnelles, comme les résultats des commissions d'examens, des comptes rendus de comités, des notices nécrologiques, un calendrier d'activités, des projets de cours de formation et de perfectionnement, sans oublier les offres d'emploi.

Ces deux publications sont dirigées par une Commission de rédaction, composée de deux représentants de chacune des trois associations. En plus de «fixer les lignes directrices de la politique éditoriale de chacune des deux publications», cette Commission assure leur gestion complète autant sur le plan financier que celui de la réalisation matérielle et de la publicité.

Nous ne saurions dire si une telle initiative, une telle mise en commun au sein de trois associations professionnelles, constitue un précédent. Mais nous croyons volontiers que ces deux publications méritent une réflexion. Le rédacteur-responsable, Jacques Cordonnier, rappelle avec raison que, «si unité n'est pas synonyme d'uniformité, peut-être cette revue sera celle d'une communauté dont les membres, en présentant ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent et font, interpellent leurs collègues dans leurs propres activités».

Jean-Rémi Brault

Archives nationales du Québec
Montréal

Beauchesne, Yves. Animer la lecture: pour faire lire...; guide pratique. Montréal, Asted, 1985. 68,237 p.

Tout cela équivaut à une transformation fondamentale de la bibliothèque d'aujourd'hui en une autre qui ne se conforme pas à la tradition et pour laquelle plusieurs ne se sentent pas préparés (Partie 1, p. 7).

Cet énoncé caractérise bien le discours tenu dans la partie «Comprendre» de l'ouvrage; il nous laisse entrevoir aussi un des objectifs de ce manuel qui sera pour plusieurs un guide d'animation de la lecture.

L'auteur définit différentes caractéristiques d'un texte: il y a plusieurs «sens» à un texte, le lecteur construit sa propre signification et le lecteur peut ressentir du plaisir à lire.

Fort de ces trois prémisses, l'auteur divise les lectures en deux catégories: les lectures utilitaires

(L U) et les lectures expérientielles (L E); celles qu'il faut faire et celles qui font plaisir.

Yves Beauchesne ne manque pas l'occasion de porter un jugement sévère mais réaliste sur le milieu de l'éducation qui en est venu «à socialiser la lecture» (p. 23), à rendre utilitaire quelque chose qui, de par sa nature, se doit d'être source de plaisir.

En seconde partie «Agir», on nous présente 17 chapitres orientés vers le développement du plaisir de lire. Quelques-uns s'adressent à l'animateur afin qu'il s'anime lui-même et, la plupart, pour qu'il anime la lecture.

En tout 110 suggestions ou conseils et 59 illustrations ou activités forment l'essentiel de ce volet.

La lecture de cet excellent document de réflexion et manuel des plus utiles au développement du plaisir de lire est recommandée à tous ceux qui sont préoccupés par l'apprentissage des habiletés langagières, tant enseignants, conseillers pédagogiques que personnel des bibliothèques. En somme, ce livre qui se présente comme une L U est presque une L E.

René Gélinas

Commission scolaire régionale Louis-Frédéric
Lévis

Infodex: index de la Presse. Montréal, Centrale des bibliothèques, 1986 - .

La Centrale des bibliothèques s'est associée au journal *La Presse* pour la réalisation d'*Infodex*. Cet index de *La Presse* offre une gamme complète de moyens d'accès à son contenu documentaire: un index mensuel imprimé, un index annuel sur microfiches, une base de données informatisée mise à jour quotidiennement.

L'imprimé seul fait l'objet de cette analyse critique. Il est d'une présentation impeccable, d'une lecture facile et d'un prix fort abordable (300\$ / 12 numéros mensuels) pour un dépouillement de plus de 60 000 articles.

On y signale les articles et chroniques signés par les journalistes et collaborateurs du journal, les articles non signés mais à valeur documentaire, les articles provenant des agences de presse nationales ou internationales, les textes documentaires de *Télé-Presse*, des cahiers spéciaux occasionnels, des publi-reportages, etc. N'y